Moll.
QL
430.5
.T25
M43
1830

A. L. G. MICHAUD.

CATALOGUE DES TESTACÉS D'ALGER.

6487

Moll
QL
430.5
.T25
M3
1930

Library of the Museum

OF

COMPARATIVE ZOÖLOGY,

AT HARVARD COLLEGE, CAMBRIDGE, MASS.

Founded by private subscription, in 1861.

DR. L. DE KONINCK'S LIBRARY.

No. 959.

Disposed of by M.C.Z. Library

14919

MOLLUSK DEPT.
M. C. Z., CAMBRIDGE, MASS.
LIBRARY
MUS. COMP. ZOOLOGY
CAMBRIDGE, MA

CATALOGUE

DES

TESTACÉS VIVANS ENVOYÉS D'ALGER

PAR M. ROZET,

CAPITAINE AU CORPS ROYAL D'ÉTAT-MAJOR,

AU CABINET D'HISTOIRE NATURELLE DE STRASBOURG;

NOTICE

PRÉSENTÉE A LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE DE LA MÊME VILLE,

PAR M. MICHAUD,

LIEUTENANT AU 10.e RÉGIMENT DE LIGNE, MEMBRE CORRESPONDANT.

Je vais suivre dans cette classification la méthode que j'ai employée dans mon *Complément de l'histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de France* (publié en Décembre 1831), afin d'établir aisément la comparaison des mollusques d'Alger à ceux de notre pays.

Pour les mollusques marins, je ferai usage de la méthode de Lamarck (*Histoire des animaux sans vertèbres*). C'est celle que suivent le plus grand nombre des naturalistes qui étudient cette branche de l'histoire naturelle; c'est aussi celle que j'ai adoptée dans la description des testacés marins vivans sur les côtes de la France, dont je m'occupe depuis plus de dix ans, et que j'espère publier incessamment. Mon travail est déjà avancé; les figures sont faites avec le plus grand soin. Je n'apporterai dans cet ouvrage d'autres changemens que ceux nécessités par les nouvelles découvertes et par les progrès de la science.

En examinant les coquilles d'Alger, j'ai acquis une nouvelle preuve que les mollusques des contrées méridionales atteignent un bien plus grand développement que ceux des climats tempérés ou septentrionaux. Il semble que, quoique délicats, ces animaux ont été créés pour les pays chauds; car ce n'est que là qu'ils acquièrent tout l'accroissement dont ils sont susceptibles. C'est encore là que les genres, les

espèces et les variétés sont le plus multipliés ; leur enveloppe y atteint plus de solidité, plus de diversité et plus de vivacité dans les couleurs, qui sont mélangées avec plus d'art. Ce n'est pas seulement chez les mollusques que se remarquent ces différences : elles ont été observées depuis long-temps dans tous les objets d'histoire naturelle.

Pour plus de facilité pour les naturalistes qui ne s'occupent que des coquilles terrestres et fluviatiles, j'ai séparé celles-ci des coquilles marines.

MOLLUSQUES TERRESTRES.

GENRE *HELIX.*

N.° 1. Hélice chagrinée. *Helix aspersa.*

Draparnaud, *Hist. des moll.*, p. 89, n.° 18, pl. 5, fig. 23. — Michaud, *Compl.*, p. 17, n.° 20. — Lamarck, *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 68, n.° 9. — *Helix* (*helicogena*) *aspersa*, Férussac, *Hist. des moll.*, pl. 18, pl. 19, pl. 21 *b*, fig. 6, 7, et pl. 24, fig. 3, avec l'animal.

M. de Férussac observe avec raison que cette espèce est bien plus grosse à Alger qu'en France.

N.° 2. Hélice lactée. *Helix lactea.*

Mich., *Compl.*, p. 19, n.° 28, pl. 14, fig. 5, 6. — D'Audebard, *Hist. des moll.*, pl. 45. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 75, n.° 36.

Cette coquille, qui a de grands rapports avec notre *Helix vermiculata*, en est cependant bien distincte. En France l'*Helix lactea* est moins grosse, plus noirâtre, plus rarement fasciée et proportionnellement plus élevée. Elle n'a encore été observée que dans les Pyrénées, aux environs de Perpignan, du côté de la bergerie royale, où je l'ai rencontrée abondamment. Il y a en outre à Alger une variété à bandes très-noires, qui se trouve aussi en Sicile.

N.° 3. Hélice natice. *Helix naticoides.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 91, n.° 20, pl. 5, fig. 26, 27. — Mich., *Compl.*, p. 18, n.° 23. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 69, n.° 13. — *Helix* (*helicogena*) *naticoides*, Fér., *Hist.*, pl. 11, fig. 17-21.

La columelle de cette espèce forme une rampe qui laisse un vide à l'axe dans le dernier tour, comme cela arrive dans le *Succinea amphibia* et le *Limnea stagnalis.*

Cette coquille est toujours pourvue d'un épiphragme situé au bord de l'ouverture : il est très-bombé, lisse et blanc extérieurement, concave et verdâtre intérieurement, très-épais et formé de plusieurs couches d'une concrétion calcaire mate et peu dure. Celui de l'*Helix pomatia* est de même nature. La plus grande partie des

autres mollusques terrestres ferment leur ouverture pendant les grandes chaleurs et les trop grands froids avec un semblable épiphragme; mais il est composé d'une légère couche transparente et luisante, qu'ils répètent de distance en distance, selon qu'ils en sentent le besoin et à mesure qu'ils se retirent plus avant dans leur coquille.

L'animal est très-agréable au goût : c'est le mollusque le plus léger à l'estomac. La chair est tendre et délicate. Les habitans de la Provence l'estiment beaucoup et le recherchent avec soin; car il passe enfermé deux mois de l'année sans prendre de nourriture.

N.° 4. HÉLICE DES GAZONS. *Helix cespitum.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 109, n.° 42, pl. 6, fig. 14, 15. — Mich., *Compl.*, p. 36, n.° 57. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 84, n.° 68.

La variété à trois bandes est celle qui a le plus de rapport avec celle que l'on rencontre en France.

N.° 5. HÉLICE DÉGAGÉE. *Helix soluta.* Fig. 9, 10.

Helix testâ orbiculato-globosâ, lævi, nitidâ, albidâ fusco 5-fasciata; umbilico tecto; anfractibus quinis, rotundis; aperturâ parvâ, semi-lunari; peristomate albo subreflexo; labio subgibbo.

Hauteur, cinq à six lignes. Diamètre, dix à onze lignes.

Helix soluta, Ziegler (*monente Genison*).

Coquille orbiculaire, globuleuse, lisse, luisante, blanchâtre, avec cinq fascies brunes; ombilic couvert; cinq tours de spire arrondis; ouverture petite, semi-lunaire; péristome blanc, un peu réfléchi; bord columellaire un peu gibbeux.

Cette coquille est à peu près de la taille de notre *Helix hortensis*, Drap. Sa spire est plus élevée; elle ne semble pas épidermée : ses stries sont très-fines.

N.° 6. HÉLICE PORCELAINE. *Helix candidissima.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 89, n.° 17, pl. 5, fig. 19. — Mich., *Compl.*, p. 17, n.° 19. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 81, n.° 57. — *Helix* (*helicogena*) *candidissima*, Fér., *Hist. des moll.*, pl. 27, fig. 9-13, et pl. 39 *a*, fig. 2, avec l'animal.

Cette espèce présente peu de différence avec son identique de la Provence. Quoique la coquille soit d'un très-beau blanc mat, l'animal est très-noir et très-délicat au goût. J'ai rencontré au Mont-Jouy, près de Barcelonne (Espagne), une variété constante de couleur cendrée toujours unicolore.

N.° 7. HÉLICE HIÉROGLYPHICULE. *Helix hieroglyphicula.* Nob., fig. 1-5.

Helix testâ orbiculari, subdepressâ, imperforatâ, nitidâ, subtilissimè longitudinaliter striatâ, alba, fasciis nigris aut fuscis interruptis et diversè maculatis,

maculis hieroglyphicis fingentibus ornatâ; anfractibus quinis convexis; suturis vix designatis; aperturâ rufâ, angusta; labro subreflexo; labio gibbo; apice fulvo, lævi.

Hauteur, cinq à six lignes. Diamètre, onze lignes.

Coquille orbiculaire, à spire peu élevée, imperforée, luisante, très-légèrement striée longitudinalement, blanche, ornée de fascies plus ou moins interrompues et diversement maculées; ces taches ont la forme de caractères hiéroglyphiques : cinq tours convexes; suture à peine marquée; ouverture rousse et étroite; bord droit réfléchi à peine; bord columellaire fortement bossu; sommet fauve et lisse.

Cette espèce diffère de toutes celles que je connais et de celles décrites dans les auteurs français. J'ai donc pensé qu'il était convenable de lui imposer un nom tiré des taches variées qui ornent sa robe. Elle a un peu la forme de notre Hélice némorale; mais elle est moins élevée; elle est plus solide, et diffère surtout par les dessins, qui se répètent toujours d'une manière analogue sur tous les individus de son espèce.

N.° 8. Hélice d'albatre. *Helix alabastrites.* Nob., fig. 6-8.

Helix testâ subdepressâ, nitidâ, longitudinaliter subtilissimè striatulâ; albidâ, in modum marmoris variatâ, fasciolis corneis perangustis, sæpissimè obliteratis cinctâ; umbilico cuticulâ subpellucidâ tecto; anfractibus senis, convexis; suturis minimis; aperturâ parvâ et angustâ; peristomate albo, reflexo; labio subgibbo; apice fulvo, papillato.

Hauteur, cinq lignes. Diamètre, dix lignes.

Coquille à spire un peu surbaissée, luisante, un peu transparente; à stries longitudinales très-légères; ombilic recouvert par une espèce de pellicule transparente, produisant l'effet d'un léger glaçon : sa couleur est celle d'un marbre blanc veineux; à fascies cornées, étroites, le plus souvent effacées; six tours de spire; sutures profondes; ouverture petite et étroite; péristome blanc et réfléchi; bord columellaire très-légèrement gibbeux; sommet fauve et mamelonné.

Cette coquille a quelque analogie de forme avec notre *Helix hortensis;* mais elle est distincte, tant par le peu d'élévation de sa spire, que par son ouverture, sa couleur et ses autres caractères. C'est de sa couleur que nous avons tiré son nom; elle imite assez bien celle de l'albâtre.

N.° 9. Hélice rhodostome. *Helix pisana.*

Mich., *Compl.*, p. 16, n.° 16. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 82, n.° 61. — *Helix rhodostoma*, Drap., *Hist. des moll.*, p. 86, n.° 14, pl. 5, fig. 13-15.

La variété d'Afrique est plus petite que celle que nous rencontrons sur les côtes de la Méditerranée et de l'Océan.

N.° 10. HÉLICE VARIABLE. *Helix variabilis.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 84, n.° 12, pl. 5, fig. 11, 12. — Mich., *Compl.*, p. 16, n.° 14. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 83, n.° 65.

La variété submaritime de M. Ch. Desmoulins habite aussi Alger.

N.° 11. HÉLICE DE TERVER. *Helix Terverii.* Fig. 14-16.

Mich., *Compl.*, p. 26, n.° 41, pl. 14, fig. 20, 21.

Helix testâ orbiculato-depressâ, umbilicatâ, striatâ, nitidâ, albidâ, rufâ aut griseâ, nigro vel griseo diversè maculatâ vel punctatâ; anfractibus quinis aut senis, subplanis, ultimo ad periphœriam carinato; aperturâ semi-lunari; peristomate intùs albo, aliquando violaceo; uni vel bimarginato, subreflexo; apice nigricante.

Hauteur, trois lignes. Diamètre, sept lignes à sept lignes et demie.

Coquille orbiculaire, déprimée, ombiliquée, striée, luisante, blanchâtre, rousse ou grise, tachetée ou pointillée irrégulièrement de noir ou de gris; cinq à six tours de spire peu convexes, le dernier légèrement caréné; ouverture arrondie; péristome blanc, quelquefois violet, un peu réfléchi, offrant intérieurement un ou deux bourrelets; sommet noirâtre.

La variété d'Afrique est plus fortement striée et plus aplatie que celle de la Provence.

N.° 12. HÉLICE CARIOSULE. *Helix cariosula.* Nob., fig. 11, 12.

Helix testâ orbiculato-convexâ, perforatâ, umbilico subtecto, striatâ, opaco-albidâ, subtùs nitidâ; anfractibus quinis convexis, ultimo ad periphœriam carinato et marginato; aperturâ depressâ, subangulatâ; peristomate simplici; apice nitido et lævigato.

Hauteur, quatre lignes et demie. Diamètre, huit à neuf lignes.

Coquille orbiculaire, convexe, striée d'un blanc opaque, mais luisante et plus lisse en dessous, perforée; l'ombilic est presque recouvert; cinq tours convexes, le dernier caréné et marginé; ouverture déprimée et légèrement anguleuse sur le bord latéral; péristome simple; sommet lisse et luisant.

Cette espèce forme le passage de l'*Helix candidissima* à l'*Helix cariosa*, Lamk. Son tèt est de même nature; elle est plus fortement striée et plus déprimée que la première espèce : sa carène marginée et son péristome, qui est simple, l'en distinguent encore; elle est moins rugueuse et plus déprimée que la seconde. Dans celle-ci les rugosités ont la plus grande analogie avec le *Carocolla gualteriana*, Lamk., tandis que dans notre nouvelle espèce se sont des stries irrégulières, mais toujours dans le sens longitudinal. D'ailleurs l'ombilic de l'*Helix cariosa* est très-ouvert, et laisse apercevoir tous les tours de spire. J'ai de *Palma* une variété de

l'*Helix* que je décris : elle est moins déprimée que notre espèce, et ses tours de spire sont crénelés dans leur partie supérieure près de la suture. Ce caractère se montre aussi quelquefois sur l'espèce d'Alger ; mais il est toujours moins prononcé.

N.° 13. Hélice vermiculée. *Helix vermiculata.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 96, n.° 24 (n.° 26 par erreur), pl. 6, fig. 7, 8. — Mich., *Compl.*, p. 19, n.° 27. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 68, n.° 10. — Fér., *Hist. des moll.*, pl. 37 et pl. 39 *a*, fig. 5, 6.

La variété d'Alger est grisâtre et plus petite que celle de France.

N.° 14. Hélice chartreuse. *Helix carthusiana.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 102, n.° 31, pl. 6, fig. 33. — Mich., *Compl.*, p. 26, n.° 40. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 85, n.° 72.

N.° 15. Hélice pyramidée. *Helix pyramidata.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 80, n.° 4, pl. 5, fig. 6. — Mich., *Compl.*, p. 12, n.° 4.

N.° 16. Hélice de Rozet. *Helix Rozeti.* Nob., fig. 17, 18.

Helix testâ trochiformi, subtùs convexâ, obliquè rugoso-striatâ, albidâ, diversè maculatâ aut fasciatâ, umbilicatâ; umbilico angusto; anfractibus senis subplanis, ultimo carinato; aperturâ compressâ; peristomate simplici, acuto; apice obtuso, fulvo et lævigato.

Hauteur, trois à quatre lignes. Diamètre, cinq lignes.

Coquille en forme de troque, convexe en dessous; spire peu élevée, blanchâtre, fasciée ou maculée de diverses manières par une couleur plus ou moins foncée; ombilic étroit; six tours de spire presque plats, le dernier fortement caréné; ouverture comprimée; péristome simple et tranchant; sommet obtus, fauve et lisse.

Cette espèce est très-distincte de ses congénères, et ne me paraît pas décrite; ce qui m'a autorisé à proposer pour elle le nom du brave officier qui l'a découverte, et qui s'occupe avec tant de soin de recueillir à Alger les objets d'histoire naturelle. M. Rozet, en distribuant les produits de ses recherches, rend un véritable service à la science. Puisse ce faible hommage lui témoigner la reconnaissance des naturalistes !

N.° 17. Hélice albelle. *Helix albella.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 113, n.° 50, pl. 6, fig. 25-27. — Mich., *Compl.*, p. 42, n.° 70. — *Carocolla albella*, Lamk., t. 6, 2.e part., p. 100, n.° 17.

Cette espèce est bien plus grande que la nôtre : elle est souvent convexe en dessus; la nôtre, au contraire, est toujours plane.

N.° 18. Hélice lenticule. *Helix lenticula.*

Helix testâ orbiculato-depressâ, utrinque convexiusculâ, umbilicatâ, subpellucidâ, longitudinaliter irregulariterque striatâ, corneâ; anfractibus septenis subplanis, ultimo carinato; aperturâ depressâ, angulatâ; peristomate simplici, semireflexo.

Hauteur, une ligne et demie. Diamètre, quatre lignes.

Mich., *Compl.*, p. 43, n.° 72, pl. 15, fig. 15-17. — *Helix* (*helicigona*) *lenticula*, Fér., *Tab.*, p. 37, n.° 154.

Coquille orbiculaire, déprimée, légèrement convexe des deux côtés, ombiliquée, un peu transparente, légèrement striée dans la direction longitudinale; couleur de corne claire; sept tours de spire presque plats, le dernier fortement caréné; ouverture déprimée vers l'ombilic et arrondie du côté de la carène (anguleuse dans l'état de jeunesse); péristome simple, légèrement réfléchi; le bord columellaire fait une légère saillie sur l'ombilic.

Cette coquille appartient au genre *Carocolle* de quelques auteurs; genre qu'on ne peut conserver, puisqu'il est impossible de déterminer exactement ses caractères, qui sont, quant à l'animal, les mêmes que ceux des *Helix*, et qui n'en diffèrent, quant à la coquille, que par une carène et une dépression dont on ne peut fixer d'une manière invariable le point de séparation, puisque beaucoup d'Hélices sont plus ou moins carénées et déprimées. Ce genre devra donc rentrer dans le genre *Helix*, d'où il n'eût dû sortir jamais.

Cette coquille, que j'ai découverte à Collioure (Pyrénées-Orientales), a de grands rapports de forme et de couleur avec l'*Helix barbata* (Fér., *Tab.*, p. 37, n.° 152) qui habite la Morée. Elle en diffère par sa plus petite taille, par la finesse de ses stries, par l'ouverture de son ombilic; son ouverture d'ailleurs n'est pas bordée. Il ne faut pas non plus la confondre avec l'*Helix rotundata* (Drap., *Hist. des moll.*, p. 114, n.° 52, pl. 8, fig. 4-7), dont elle est distincte par sa taille plus grande, par sa carène plus fortement prononcée et par son ombilic plus petit. En outre, l'espèce de Draparnaud a l'ouverture presque ronde. L'*Helix lenticula* est unicolore, tandis que l'autre est presque toujours marbrée.

J'ai pensé qu'il convenait de donner la description de cette espèce peu connue.

GENRE *BULIMUS.*

N.° 1. Bulime décollé. *Bulimus decollatus.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 76, n.° 6, pl. 4, fig. 27, 28. — Mich., *Compl.*, p. 50, n.° 5. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 121, n.° 17.

Ce Bulime, qui est bien plus gros en Afrique qu'en France, n'habite que nos contrées méridionales. Dans l'état de jeunesse, la coquille est très-fragile, très-

obtuse au sommet; mais elle n'est point tronquée. Ce n'est que dans l'état adulte que s'opère la troncature, parce qu'alors l'animal, grossissant, a besoin d'un plus grand espace pour être contenu : il abandonne donc les premiers tours de spire, qui dans cet état d'isolement se détériorent et se brisent par le frottement et par le choc des corps qu'il rencontre dans sa marche. Cette troncature est immédiatement fermée par une cloison spirale de même nature que le reste de la coquille. C'est sur elle que porte le sommet du tortillon.

C'est le seul mollusque dont l'épiphragme soit nacré, assez solide et convexe : il en est pourvu, comme la plupart des autres mollusques inoperculés, lorsqu'à l'approche du froid il rentre dans la terre pour y passer son quartier d'hiver. Cet épiphragme est très-mince et d'un blanc plus ou moins mat chez les autres mollusques.

N.° 2. Bulime radié. *Bulimus radiatus.* Fig. 24.

Drap., *Hist. des moll.*, p. 73, n.° 1, pl. 4, fig. 21. — Mich., *Compl.*, p. 49, n.° 1. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 122, n.° 20.

La variété qui vit à Alger est bien plus petite que celle que l'on rencontre en France. Son ouverture est antérieurement de couleur marron, et ses côtes longitudinales sont très-élégantes; ce qui m'a engagé à la figurer. M. Bouillet a découvert dans les montagnes du Mont-d'Or une variété à peu près de même taille, mais d'un jaune nankin foncé transparent. On n'avait pas observé cette variété avant les recherches de ce zélé naturaliste, qui vient de nous envoyer le catalogue des mollusques du département du Puy-de-Dôme.

N.° 3. Bulime maillot. *Bulimus pupa.*

Bulimus testâ ovato-oblongâ, ventricosâ, perforatâ, corneo-albidâ, striata, subpellucidâ, nitidâ; anfractibus septenis aut octonis, convexiusculis; aperturâ ovatâ, aliquando supernè ad angulum callo obtuso signatâ; peristomate simplici reflexo; columellâ arcuatâ; rimâ umbilicali, virgulæformi, obliquâ; apice obtuso.

Longueur, cinq à six lignes. Diamètre, une ligne et demie à deux lignes.

Bruguière (*monente Fér.*). — *Helix pupa*, Linn. — *Helix* (*cochlogena*) *pupa*, Fér., *Tab.*, p. 58, n.° 452. — *Bulimus unifasciatus?* Rang.

Coquille ovale-oblongue, ventrue, perforée; couleur de corne blanchâtre, striée, un peu transparente, luisante; sept à huit tours de spire peu convexes; ouverture ovoïde; dans l'état parfait elle a une callosité obtuse peu saillante, placée à l'angle supérieur, près de la suture, sur la columelle; péristome simple et réfléchi; la columelle fait un angle à sa jonction au bord columellaire; fente ombilicale oblique, en forme de virgule; sommet obtus.

Cette espèce, qui vit aussi en Sicile et en Morée, mais qui n'a pas encore été observée en France, a assez la forme, la taille et la couleur de notre *Pupa tridens.*

P.

Son ouverture est dentée; car la callosité désignée dans la description est semblable à celle qui concourt à caractériser les *Planaxes*.

N.° 4. Bulime aigu. *Bulimus acutus.*

Drap., *Hist. des moll.*, p. 77, n.° 7, pl. 4, fig. 29, 30. — Mich., *Compl.*, p. 50, n.° 6. — Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 125, n.° 30. — *Bulimus articulatus*, *ejusd.*, n.° 29.

Cette espèce, qui est très-abondante sur nos côtes méridionales, paraît vivre plus particulièrement sur les tombeaux des environs de la ville d'Alger : elle varie beaucoup en taille et en couleur, selon son habitat.

GENRE *ACHATINA*. Lamk.

N.° 1. Agatine de Poiret. *Achatina Poireti.* Fig. 19, 20.

Achatina testâ ovato-fusiformi, irregulariter striis longitudinalibus ornatâ, nitidâ, pellucidâ, fragili, pallidè olivaceâ; anfractibus quinis convexiusculis; ultimo spirâ longiore; suturis marginatis; aperturâ ovoideâ; peristomate simplici, acuto; apice obtuso.

Longueur, quatorze à quinze lignes. Diamètre, six lignes.

Bulimus Algirus, Brug., *Encycl. méth.*, n.° 110. — *Helix* (*cochlicopa*) *Poireti*, Fér., *Tab.*, p. 50, n.° 358.

Coquille ovale, fusiforme, ornée de stries longitudinales irrégulières, luisante, transparente, fragile; couleur olive pâle; cinq tours de spire peu convexes, le dernier plus long que la spire; suture bordée; ouverture ovoïde; péristome simple et tranchant; sommet obtus.

Belle espèce, très-distincte de ses congénères, à laquelle j'ai conservé le nom proposé par M. de Férussac dans son *Prodrome;* car, selon moi, les noms de localités sont les plus impropres. *Algira* ne lui convenait pas plus qu'*Itala*, *Zanticola* ou *Peloponesiaca*, puisque cette coquille habite également l'Italie, l'île de Zante, la Morée, etc. Nous avons donc été autorisé à changer le nom que lui avait assigné Bruguière.

Cette espèce n'a point encore été observée en France.

N.° 2. Agatine follicule. *Achatina folliculus.*

Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 133, n.° 18. — Mich., *Compl.*, p. 52, n.° 2, pl. 15, fig. 44, 45. — *Helix* (*cochlicopa*) *folliculus*, Fér., *Tab.*, p. 51, n.° 373. — *Physa scaturiginum*, Drap., *Hist. des moll.*, p. 56, n.° 4, pl. 3, fig. 14, 15 (*junior*).

Deux variétés vivent à Alger. La plus grosse est de même taille et exactement semblable à celle que j'ai découverte dans les environs de Montpellier. La seconde

est plus alongée comparativement à la grosseur. Cette dernière variété est très-jolie.

Comme je l'ai fait connaître dans mon *Complément de l'histoire des mollusques de la France*, le *Physa scaturiginum* n'est autre chose que cette coquille dans l'état de jeunesse. C'est par erreur que Draparnaud l'avait classé dans les Physes.

GENRE *CYCLOSTOMA*. Lamk.

N.° 1. Cyclostome de Voltz. *Cyclostoma Voltzianum*. Nob., fig. 21, 22.

Cyclostoma testâ ovato-conicâ, perforatâ, sæpissimè albidâ, aliquando pallidè maculatâ, longitudinaliter striatâ, transversìm obsoletè sulcatâ; sulcis regularibus; anfractibus senis convexis, subtiliter cancellatis; aperturâ rotundâ, integrâ; peristomate simplici, subreflexo; apice obtuso.

Operculo rotundato, albido, intùs concavo, lineâ spirali instructo, extùs convexo, ad marginem rugoso, infernè subperforato.

Longueur, huit lignes. Diamètre, quatre lignes.

Coquille ovale-conique, perforée, le plus souvent blanchâtre, quelquefois tachée d'une couleur pâle, striée longitudinalement, légèrement sillonnée transversalement; les sillons sont réguliers; six tours de spire convexes très-légèrement cancellés, ce qui les fait paraître comme sculptés en cul-de-dé; ouverture arrondie et entière; péristome simple, un peu réfléchi; sommet obtus.

Opercule ovoïde, blanchâtre, formé de lignes subconcentriques en spirale, concave du côté qui tient à l'animal, convexe extérieurement, rugueux sur les bords; il y a dans la partie inférieure, qui est plus arrondie, une espèce de cavité spirale, formée par une petite lame dont le tranchant est tourné vers le bord columellaire.

L'animal se nourrit d'aromates et de fruits; car, quoique renfermé et presque desséché dans sa coquille, qui était fermée hermétiquement par l'opercule, il exhalait une odeur qui rappelait celle de quelques herbes odoriférantes, et surtout de certaines espèces de pommes.

Quoique voisine du *Cyclostoma elegans*, Drap., et du *Cyclostoma ferruginea*, Lamk., cette espèce est bien distincte: elle diffère des deux par sa longueur, par la moindre profondeur de sa suture et par son treillis; mais son caractère spécifique distinctif gît dans son opercule, qui diffère de tous ceux des espèces de son genre.

J'éprouve un véritable plaisir à dédier cette charmante espèce à M. Voltz, ingénieur en chef des mines, dont les travaux géologiques sont si estimés, et dont les recherches sont si précieuses pour l'histoire naturelle et si avantageuses au Cabinet d'histoire naturelle de la ville de Strasbourg. Je puis entre autres citer son bel ouvrage sur les Bélemnites, inséré dans les *Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg*.

P.

N.° 2. Cyclostome ferrugineux. *Cyclostoma ferrugineum.* Fig. 23.

Cyclostoma testâ ovato-conicâ, subperforatâ, brunneâ, maculis longitudinalibus irregulariter pictâ, transversìm sulcatâ; anfractibus senis convexis; aperturâ rotundâ supernè angulatâ: peristomate simplici, acuto; apice obtuso, lævi, fulvo.

Operculo subplano, fusco, spiraliter striato; anfractibus binis, ultimo maximo.

Longueur, sept à huit lignes. Diamètre, quatre lignes.

Cyclostoma ferruginea, Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 6, 2.e part., p. 147, n.° 17.

Coquille ovale, alongée, subperforée, brune, marquée longitudinalement et irrégulièrement de taches de diverses couleurs, sillonnée transversalement; six tours de spire convexes; ouverture ronde, mais formant un petit angle dans la partie supérieure; péristome simple et tranchant; sommet obtus, lisse et fauve : les sillons extérieurs font paraître l'intérieur du bord latéral comme sillonné, quoiqu'il soit lisse; c'est l'effet de la translucidité de la coquille.

Opercule presque plat, brunâtre, formé de stries concentriques; deux tours de spire, le dernier très-grand.

Cette variété est brune et moins alongée que celle décrite dans Lamarck. J'ai dû décrire et figurer cette espèce, dont l'auteur de l'*Histoire des animaux sans vertèbres* n'a ni cité ni donné de figures. La conformation de l'opercule, la longueur et la disposition des sillons la distinguent du *Cyclostoma elegans*, Drap.: elle ne peut être confondue avec notre *Cyclostoma Voltzianum.*

GENRE *MELANOPSIS.* Lamk.

N.° 1. Mélanopside buccinoïde. *Melanopsis buccinoidea.*

Melania buccinoidea, Olivier. — *Melanopsis buccinoidea*, Fér., *Collection.* — *Melanopsis lævigata*, Lamk., t. 6, 2.e part., p. 168, n.° 2.

La Mélanopside marron décrite par Lamarck diffère beaucoup de celle-ci : elle est plus courte, plus grosse, plus solide et moins atténuée vers sa partie supérieure, qui est constamment tronquée.

Ce genre n'a pas encore été découvert en France. Lamarck n'en décrit que deux espèces. Dans ma collection j'en ai quatorze, dont la plupart sont inédites.

GENRE *PLANORBIS.* Lamk.

N.° 1. Planorbe marbré. *Planorbis marmoratus.* Nob., fig. 28-30.

Planorbis testâ discoideâ, fusco-marmoratâ, striatâ, supernè convexâ, subtùs concavâ; anfractibus quaternis, ultimo carinato, carinâ laterali; aperturâ ovatâ; bisangulatâ; peristomate simplici, acuto.

Hauteur, une ligne. Diamètre, trois lignes.

Coquille discoïde, d'un noir marbré, striée, convexe en dessus, concave en dessous; quatre tours de spire, le dernier est caréné; mais la carène n'est pas sur le milieu, elle est plus rapprochée de la partie inférieure; ouverture ovale, anguleuse du côté de la carène et du côté de la suture; péristome simple et tranchant.

Ce Planorbe ressemble beaucoup au jeune Planorbe marginé. Outre qu'il ne devient pas plus grand, il diffère par la couleur; il est plus fortement strié; l'aspect en est tout autre. J'ai lieu de penser que les animaux de ces deux espèces ont des caractères distincts.

GENRE *PHYSA*. Lamk.

N.° 1. PHYSE TORSE. *Physa contorta*. Mich., fig. 26, 27.

Physa testâ sinistrorsâ, contortâ, ovatâ, fuscâ, perforatâ, nitidâ, longitudinaliter striatâ; anfractibus quaternis convexis, ultimo maximo; suturâ profundâ; spirâ brevi, obtusiusculâ; aperturâ ovoideâ; peristomate simplici, acuto, albo.

Longueur, cinq lignes. Diamètre, trois lignes.

Mich., *Bull. de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. 3, p. 268, planche, fig. 15, 16. — *Ibid., Compl.*, p. 83, n.° 2, pl. 16, fig. 21, 22.

Animal, écarlate.

Coquille sénestre (comme toutes celles du genre), torse, ovale, noirâtre, perforée, luisante; stries longitudinales assez apparentes; quatre tours de spire convexes, le dernier très-grand, forme presque à lui seul toute la coquille; suture bien marquée; spire courte et un peu obtuse; ouverture ovoïde; péristome simple, tranchant et blanc.

Cette variété est un peu plus petite que celle qui se rencontre dans les Pyrénées et en Sicile; sa couleur est plus rembrunie et son péristome est toujours bordé de blanc.[1]

COQUILLES MARINES.

ANNÉLIDES. Lamk.

GENRE *SILIQUARIA*. Lamk.

N.° 1. SILIQUAIRE ANGUINE. *Siliquaria anguina*.

Lamk., *Anim. sans vert.*, t. 5, p. 337, n.° 1.

---

1 Je saisis avec empressement cette occasion pour relever une erreur que M. Bellieu m'a fait commettre dans mon *Complément de Draparnaud*. Pour rendre hommage à la vérité, et pour faire droit à la juste réclamation de M. Rang, relativement au premier paragraphe de la page 41 de mon *Complément*, qui a rapport à l'*Helix rangiana*, je déclare que c'est à ce savant et zélé naturaliste qu'est due la découverte de cette intéressante espèce, et non à M. Bellieu. C'est M. Sander-Rang qui indiqua à ce jeune homme la localité précise où il avait découvert cette coquille, *en l'engageant à en faire hommage aux naturalistes qui viendraient à Collioure*. C'est donc à M. Rang que nous devons la connaissance de cette belle espèce.

P.

GENRE *SPIRORBIS*. Lamk.

N.° 1. SPIRORBE NAUTILOÏDE. *Spirorbis nautiloides.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 359, n.° 1.

GENRE *SERPULA*. Lamk.

N.° 1. SERPULE INTESTINE. *Serpula intestinum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 363, n.° 3.

N.° 2. SERPULE GLOMÉRULÉE. *Serpula glomerata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 363, n.° 6.

N.° 3. SERPULE FILOGRANE. *Serpula filograna.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 364, n.° 12.

GENRE *VERMILIA*. Lamk.

N.° 1. VERMILIE TRIQUÈTRE. *Vermilia triquetra.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 369, n.° 2.

CIRRHIPÈDES. Lamk.

GENRE *ANATIFA*. Lamk.

N.° 1. ANATIFE STRIÉE. *Anatifa striata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 405, n.° 4.

N.° 2. ANATIFE VITRÉE. *Anatifa vitrea.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 405, n.° 5.

CONCHIFÈRES.

GENRE *MACTRA*.

N.° 1. MACTRE LISOR. *Mactra stultorum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 474, n.° 7.

N.° 2. MACTRE LACTÉE. *Mactra lactea.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 477, n.° 19.

GENRE *VENERUPIS*. Lamk.

N.° 1. VÉNÉRUPE LAMELLEUSE. *Venerupis irus.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 507, n.° 3.

GENRE *TELLINA*. Lamk.

N.° 1. Telline aplatie. *Tellina planata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 525, n.° 20.

N.° 2. Telline palescente. *Tellina depressa.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 526, n.° 22.

N.° 3. Telline rayonnante. *Tellina crassa.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 529, n.° 35.

GENRE *LUCINA*. Lamk.

N.° 1. Lucine réticulée. *Lucina reticulata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 542, n.° 10.

N.° 2. Lucine lactée. *Lucina lactea.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 542, n.° 12.

GENRE *DONAX*. Lamk.

N.° 1. Donace des Canards. *Donax anatinum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 552, n.° 26.

GENRE *CRASSINA*. Lamk.

N.° 1. Crassine crassatelle. *Crassina danmoniensis.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 554, n.° 1. — *Astarte*, Sowerby.

GENRE *CYTHEREA*. Lamk.

N.° 1. Cythérée fauve. *Cytherea chione.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 566, n.° 22.

N.° 2. Cythérée lustrée. *Cytherea lincta.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 573, n.° 49.

N.° 3. Cythérée..... *Cytherea.....*

Nov. sp.

Je n'ai pu trouver dans les ouvrages que j'ai consultés, ni la description ni la figure de cette singulière espèce. Elle est en forme de cœur arrondi, et de couleur blanc fauve, ornée de taches rougeâtres irrégulières et anguleuses, formant deux zones qui, partant des natices, se dirigent, en s'éloignant l'une de l'autre, vers les bords. Les sillons sont concentriques et larges, mais peu élevés et assez réguliers : elle est striée transversalement dans sa partie postérieure; ses stries sont régulières

et également distantes. Le bord interne est crénelé ; mais ce qui la caractérise plus particulièrement, c'est le sinus profond qui se trouve sous le sommet des natices. Ce sinus est en forme de rigole, qui, partant des crochets, se dirige circulairement vers le bord. C'est cette cavité qui concourt à la formation de la lunule, qui a la figure d'un cœur. L'intérieur de cette coquille est d'un beau blanc d'émail.

Je me propose de donner la description complète et la figure de cette intéressante espèce dans le prochain numéro des *Mémoires de la Société d'histoire naturelle*. J'ai besoin, avant de pouvoir le faire, de consulter quelques autres ouvrages que je n'ai point encore à ma disposition.

GENRE *VENUS*. Lamk.

N.° 1. Vénus a verrues. *Venus verrucosa.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 586, n.° 7.

N.° 2. Vénus chambrière. *Venus casina.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 587, n.° 9.

N.° 3. Vénus poule. *Venus gallina.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 5, p. 591, n.° 24.

GENRE *CARDIUM*. Lamk.

N.° 1. Bucarde tuberculé. *Cardium tuberculatum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 8, n.° 16.

N.° 2. Bucarde denté. *Cardium serratum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 11, n.° 25.

GENRE *CARDITA*. Lamk.

N.° 1. Cardite écailleuse. *Cardita squamosa.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 22, n.° 4.

N.° 2. Cardite sinuée. *Cardita sinuata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 25, n.° 18.

GENRE *ARCA*. Lamk.

N.° 1. Arche de Noé. *Arca Noæ.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 37, n.° 3.

N.° 2. Arche barbue. *Arca barbata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 39, n.° 13.

GENRE *PECTUNCULUS*. Lamk.

N.° 1. Pétoncle flammulé. *Pectunculus pilosus.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part, p. 49, n.° 2.

N.° 2. Pétoncle violatre. *Pectunculus violacescens.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 52, n.° 11.

GENRE *MODIOLA*. Lamk.

N.° 1. Modiole barbue. *Modiola barbata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 114, n.° 14.

GENRE *MYTILUS*. Lamk.

N.° 1. Moule d'Afrique. *Mytilus afer.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 124, n.° 21.

N.° 2. Moule très-petite. *Mytilus minimus.*

Poli.

Très-petite moule, sinueuse, assez variable dans sa forme.

GENRE *PINNA*. Lamk.

N.° 1. Pinne angustane. *Pinna angustana.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 131, n.° 4.

GENRE *AVICULA*. Lamk.

N.° 1. Avicule de Tarente. *Avicula Tarentina.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 148, n.° 7.

Cette Avicule me paraît être l'espèce de Lamarck. La description peut très-bien y être appliquée. Les sujets que j'ai sous les yeux offrent cependant des écailles irrégulièrement placées et de formes différentes, très-fragiles, mais presque toujours très-aiguës à leur sommet, dont cet auteur n'a point fait mention dans sa description. Cela tient probablement à ce qu'il n'avait point eu cette coquille dans un bel état de conservation. J'ai dans ma collection la même espèce, trouvée aux bords de la Méditerranée. Les écailles ont tout-à-fait disparu par suite des frottemens sur le sable.

Aucune des autres descriptions de Lamarck ne peut convenir à l'espèce qui nous occupe.

GENRE *LIMA*. Lamk.

N.° 1. Lime commune. *Lima squamosa.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, p. 156, n.° 2.

P.

GENRE *PECTEN*. Lamk.

N.° 1. Peigne côtes-rondes. *Pecten maximus.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 163, n.° 1.

N.° 2. Peigne de S. Jacques. *Pecten Jacobæus.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 163, n.° 3.

N.° 3. Peigne enflé. *Pecten turgidus.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 167, n.° 15.

N.° 4. Peigne gibecière. *Pecten pes felis.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 170, n.° 29.

N.° 5. Peigne operculaire. *Pecten opercularis.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 172, n.° 34.

N.° 6. Peigne ondé. *Pecten flexuosus.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 173, n.° 38.

N.° 7. Peigne bigarré. *Pecten varius.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., pl. 175, n.° 47.

N.° 8. Peigne dégénéré. *Pecten pusio.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 177, n.° 55.

GENRE *SPONDYLUS*. Lamk.

N.° 1. Spondyle pied-d'ane. *Spondylus gœderopus.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 188, n.° 1.

GENRE *ANOMIA*. Lamk.

N.° 1. Anomie lentille. *Anomia lens.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 228, n.° 9.

GENRE *TEREBRATULA*. Lamk.

N.° 1. Térébratule tronquée. *Terebratula truncata.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 247, n.° 11.

MOLLUSQUES.

GENRE *PATELLA*. Lamk.

N.° 1. Patelle bleue. *Patella cærulea.*
Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 328, n.° 17.

N.° 2. Patelle commune. *Patella vulgata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 331, n.° 28.

N.° 3. Patelle ponctuée. *Patella punctata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 1.re part., p. 333, n.° 34.

N.° 4. Patelle de Lamarck. *Patella Lamarckii.*

Payraudeau, *Moll. de Corse*, p. 90, n.° 177, pl. 4, fig. 3, 4.

N.° 5. Patelle linéolée. *Patella lineolata.* Nob.

Syphonaria, Sowerby.

Cette Patelle est du nombre de celles dont quelques auteurs ont fait le genre *Syphonaire.* J'en donnerai plus tard la description et la figure.

GENRE *NATICA.* Lamk.

N.° 1. Natice fustigée. *Natica cruentata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 2.e part., p. 199, n.° 11.

GENRE *JANTHINA.* Lamk.

N.° 1. Janthine prolongée. *Janthina prolongata.*

De Blainville, *Dict. des scienc.*, t. 24, p. 154. — Payraud., *Moll. de Corse*, p. 121, n.° 254, pl. 6, n.° 1.

GENRE *HALIOTIS.* Lamk.

N.° 1. Haliotide commune. *Haliotis tuberculata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 2.e part., p. 215, n.° 6.

GENRE *TORNATELLA.* Lamk.

N.° 1. Tornatelle fasciée. *Tornatella fasciata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 6, 2.e part., p. 220, n.° 3.

GENRE *TROCHUS.* Lamk.

N.° 1. Troque petit-cône. *Trochus conulus.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 24, n.° 48.

N.° 2. Troque a raies rares. *Trochus rarilineatus.*

Mich., *Bull. de la Soc. linn. de Bordeaux*, t. 3, p. 266, n.° 8, fig. 12.

Trochus testâ conicâ, transversìm sulcatâ, sulcis regularibus, numerosis, subepidermide virente; punctis quadratis rubris, albo-cærulescente circumdatis, lineas

p.

longitudinales obliquas formantibus, ornatâ; anfractibus quinis, planis, infernè et supernè obtusè-angulatis; spirâ brevi; infimâ facie concavâ, sulcatâ et perforatâ; aperturâ subrotundâ, margaritaceâ.

Operculo corneo, sulcis concentricis obsoletè scripto.

Hauteur, sept à huit lignes. Diamètre, six à sept lignes.

Espèce très-distincte, conique, sculptée par des sillons longitudinaux nombreux et réguliers, verdâtre, ornée de petits points rouges carrés, figurant une espèce d'auréole d'une couleur d'un blanc bleuâtre; ces points forment des lignes longitudinales obliques; les tours sont au nombre de cinq, aplatis et obtusément anguleux des deux côtés; l'ouverture, presque ronde, est nacrée; la base, ornée de sillons concentriques également tachetés, est convexe et perforée.

Opercule corné, sculpté de sillons concentriques très-légers.

Cette coquille est très-distincte du *Monodonta Lessonii* (Payraud., *Moll. de Corse*, p. 139, n.° 279, pl. 7, fig. 3, 4): elle est plus courte; les tours de spire sont moins arrondis, et les points sont disposés de tout autre manière.

J'ai cru nécessaire de répéter ici la description d'une espèce encore très-peu connue.

GENRE *MONODONTA*. Lamk.

N.° 1. Monodonte fraise. *Monodonta fragarioides.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 36, n.° 14. — *Monodonta Olivieri*, Payraud., *Moll. de Corse*, p. 133, n.° 273, pl. 6, fig. 15, 16.

N.° 2. Monodonte de Draparnaud. *Monodonta Draparnaudii.*

Payraud., *Moll. de Corse*, p. 131, n.° 272, pl. 6, fig. 17, 18.

GENRE *TURBO*. Lamk.

N.° 1. Turbo scabre. *Turbo rugosus.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 46, n.° 19.

GENRE *CERITHIUM*. Lamk.

N.° 1. Cérite goumier. *Cerithium vulgatum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 68, n.° 7.

Je rapporte à cette espèce une coquille qui peut très-bien constituer une espèce, tant par la différence de son ensemble que par la taille constante. C'est dans mon travail sur les *Testacés marins* que j'en ferai ressortir la dissemblance et que j'en donnerai les figures.

GENRE *PLEUROTOMA*. Lamk.

N.° 1. Pleurotome nodifère? *Pleurotoma nodifera?*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 96, n.° 23.

GENRE *CANCELLARIA*. Lamk.

N.° 1. Cancellaire asperelle. *Cancellaria asperella.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 112, n.° 2.

N.° 2. Cancellaire rosette. *Cancellaria cancellata.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 113, n.° 6.

GENRE *MUREX*. Lamk.

N.° 1. Rocher droite-épine. *Murex brandaris.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 157, n.° 2.

N.° 2. Rocher fascié. *Murex trunculus.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 170, n.° 43.

N.° 3. Rocher scabre. *Murex scaber.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 173, n.° 50.

GENRE *TRITON*. Lamk.

N.° 1. Triton froncé. *Triton corrugatum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 181, n.° 7.

N.° 2. Triton cutacé. *Triton cutaceum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 188, n.° 28.

GENRE *CASSIS*. Lamk.

N.° 1. Casque cannelé. *Cassis sulcosa.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 226, n.° 19.

GENRE *PURPURA*. Lamk.

N.° 1. Pourpre hémastome. *Purpura hæmastoma.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 238, n.° 11.

GENRE *BUCCINUM*. Lamk.

N.° 1. Buccin truité. *Buccinum maculosum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 269, n.° 19.

N.° 2. Buccin marginulé. *Buccinum marginulatum.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 278, n.° 55.

N.° 3. Buccin de Calmeil. *Buccinum Calmeilii.*

Payraud., *Moll. de Corse*, p. 160, n.° 523, pl. 8, fig. 7, 8, 9.

GENRE *COLOMBELLA.* Lamk.

N.° 1. Colombelle étoilée. *Colombella rustica.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 293, n.° 2.

GENRE *MITRA.* Lamk.

N.° 1. Mitre nègre. *Mitra caffra.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 310, n.° 30.

GENRE *OVULA.* Lamk.

N.° 1. Ovule incarnate. *Ovula carnea.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 368, n.° 5.

GENRE *CYPRÆA.* Lamk.

N.° 1. Porcelaine anneau. *Cypræa annulus.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 402, n.° 61.

GENRE *CONUS.* Lamk.

N.° 1. Cône méditerranéen. *Conus mediterraneus.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 494, n.° 113.

GENRE *SPIRULA.* Lamk.

N.° 1. Spirule de Péron. *Spirula Peronii.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 601, n.° 1.

GENRE *SEPIA.* Lamk.

N.° 1. Sèche commune. *Sepia officinalis.*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 668, n.° 1.

N.° 2. Sèche tuberculeuse? *Sepia tuberculata?*

Lamk., *loc. cit.*, t. 7, p. 668, n.° 2.

Cette espèce est-elle bien celle décrite par Lamarck? L'os dorsal, qui est la seule chose que j'ai pu observer, me paraît être celui décrit par cet auteur; il est atténué

vers la partie postérieure : les lames qui le composent sont en forme de croissant, ondées en leur bord interne, et comme imbriquées les unes sur les autres, et diminuent graduellement jusqu'à la partie la plus postérieure.

Ici se termine ce catalogue, que j'aurais pu augmenter de quelques observations particulières ; je les réserve pour mon ouvrage sur les mollusques marins de nos côtes. Je pense qu'elles seront mieux à leur place dans cet important travail.

Presque toutes les coquilles marines envoyées par M. Rozet, se rencontrent sur nos côtes méridionales, et ne diffèrent pas ou peu des nôtres.

Lithographie de E.G. Levrault.

3 2044 072 243 769